



SUR LA
scène
LAURENT LEBLOND
lleblond@l'avantage.qc.ca

La magie de la musique

Après les Concours de musique, dont la finale provinciale de Rimouski a démontré la qualité indiscutable de l'enseignement musical, à Rimouski comme ailleurs au Québec, tout comme un profond amour de la musique, le concert-bénéfice de l'harmonie « Vents du fleuve », mercredi, a été tout aussi concluant.

N'oublions pas que, chaque année, une partie de ces jeunes musiciens quittent l'ensemble pour aller étudier ailleurs. Donc, le travail est à recommencer, en partie, chaque année ou presque.

C'est ce qui procure encore plus de valeur aux performances de cet ensemble, bardé de prix et de récompenses chaque année en raison d'un encadrement pédagogique et musical remarquable de l'équipe de Marie-Anick Arsenault et parce que l'amour de la musique n'a pas d'âge.

Devant une salle Desjardins-TELUS remplie et fort enthousiaste, ce mercredi, les jeunes musiciens ont prouvé une fois de plus que le travail et le dynamisme d'une équipe, homogène, presque familiale, donne des résultats plus qu'intéressants. Flamboyants, même.

Je regardais les jeunes suivre les directives de Marie-Anick Arsenault et se donner en toute confiance à la musique, en des partitions pas toujours faciles, mais enlevantes, et je ne pouvais qu'être convaincu de la pertinence de cette formation arts-études, qui me rappelle celle qu'on recevait, hier, plus générale, moins « spécialisée », formant des citoyens humanistes, dans le bon sens du terme.

Cette expérience permet d'espérer revenir à certaines valeurs, toujours pertinentes, de l'éducation d'hier, aujourd'hui trop souvent décriée, ou bousculée par des réformes bureaucratiques, hors d'une certaine réalité. Quand je vois et j'entends parler de profs qui s'impliquent dans des projets valorisants, imaginatifs, à l'image d'une société moderne (elle ne l'était pas moins avant), on peut espérer que l'individualisme déformateur de la société d'aujourd'hui soit de moins en moins vainqueur, en ces jours de « surproduction » massive.

La musique adoucit les mœurs, dit-on. À l'image et à l'écoute de « Vents du Fleuve », on constate aussi qu'elle réunit, sensibilise et humanise en quelque sorte des orientations scolaires parfois trop bureaucratiques. On appelle ça le retour aux sources. L'Homme.

Et bravo aux arrangements d'Yvan Moreau.